

© Gilles Barmaverain

« Une solution économique pour les aéro-clubs »

LE P

Sans en faire une solution magique au secours des aéro-clubs, le recours au partenariat présente des avantages, tant comme garant de leur esprit d'ouverture qu'au niveau financier, les participations étant souvent marginales eu égard aux besoins d'un club. C'est fort de cette philosophie que le modeste aéro-club d'Albertville n'hésite pas à faire appel aux partenaires pour ses manifestations, et notamment sa fête aérienne tous les deux ans (cf. Aviasport de juillet 2006), ou pour le financement de ses investissements exceptionnels.

Les ailes d'une coopération

La commission communication-animation de l'aéro-club, sous l'impulsion de Gilles Barmaverain, tente de démontrer aux élus et à la population locale que, contrairement à ce qui s'entend bien trop souvent en France, les terrains d'aviation ne sont pas uniquement la chasse gardée de quelques riches pilotes privilégiés. J'en profite pour tordre le cou à ce préjugé qui affecte notre activité : non, tous les pilotes ne sont pas d'opulents individus ! Certains d'entre nous ont de modestes revenus et tirent le diable par la queue pour s'offrir des heures de vol.

Un terrain d'aviation participe aussi à la vie économique de la région et peut créer une synergie entre différents acteurs. Par le passé, sans utiliser la piste, Opel avait déjà organisé avec l'aéro-club la promotion d'une de ses voitures en utilisant l'image valorisante de l'avion. La dualité voiture/avion avait permis de créer une dynamique particulière et attrayante. Opel avait envoyé une multitude d'invitations et les visiteurs en ont profité pour admirer les appareils et découvrir le club. De plus, les heureux acheteurs d'une voiture gagnaient un baptême de l'air. Qui sait, peut-être qu'une ou deux vocations

PARTENARIAT

aéronautiques ont pris naissance durant ce week-end ?
Pour la dernière opération en date, le 23 mars, l'aérodrome d'Albertville a été utilisé pour une réunion un peu particulière. Nous n'avons pas vu les célèbres avions suédois Saab survoler la piste, mais simplement les véhicules du même nom. Cependant le lien est suffisamment fort pour mériter quelques lignes.

Des autos sur la piste

Une entreprise albertvilloise, Azo-Evénements (www.azo.net), a été chargée par Salomon d'organiser un événement privé autour d'un nouveau ski et d'une voiture. Elle a donc pris contact avec l'aéro-club pour avoir accès au terrain. Le club effectua les démarches auprès du gestionnaire de l'aérodrome (le SIMACS, pour syndicat intercommunal mixte de l'aérodrome de la Combe de Savoie) et de la DGAC pour obtenir les autorisations nécessaires. Leur collaboration efficace nous a permis d'assurer la réussite de cette manifestation. Pour les vingt équipages de trois personnes en provenance de tous les continents, le programme comprenait du ski dans les Alpes, et un parcours de liaison entre les stations sous forme de rallye au volant d'une voiture Saab. La manifestation d'Albertville fut l'occasion d'une prise en main originale et efficace sous forme de tests de pilotage sur la piste de l'aérodrome. Ensuite, ce partenariat a traversé les Alpes d'Annecy à Innsbruck en passant par Val-Thorens, Chamonix, Zermatt, Saint-Moritz et Zurich.
Pour clôturer la manifestation à Albertville, deux pilotes professionnels de rallye, dont un ex-champion de Suède, ont fait une démonstration de leur talent de conducteurs. Futurs visiteurs aériens, les traces de pneus sur le macadam ne sont pas dues à des atterrissages un peu durs ou des freinages brusques. Les participants et les quelques pilotes présents de l'aéro-club ont pu assister à des démonstrations époustouflantes, 360° et plus, tête-à-queue d'une voiture juste devant l'autre pour continuer tête bêche, poursuite entre les deux véhicules à 20 cm l'une de l'autre… Voyant cela, j'ai proposé de faire une démonstration de rallye avec ma *Logan* mais les ricanements des membres du club m'en ont dissuadé !

Renforcer le lien aviation-population

La toujours trop faible – mais appréciable quand même – dotation financière (maintenant que nous sommes célèbres, il va falloir réviser nos prix) que les organisateurs ont versée à l'aéro-club servira à faire découvrir les activités de la plate-forme à la population. En effet, dans un élan de générosité, le conseil d'administration a voté à l'unanimité pour la dotation de cette toute petite manne financière à l'ensemble des associations qui sévissent sur l'aérodrome. L'indemnité reçue permettra de financer partiellement un panneau d'information en bois. Le centre d'aide au travail des Papillons blancs, à Albertville, fabriquera cette enseigne qui fera découvrir l'ensemble des activités aéronautiques publiques ou privées. Le reste du financement du panneau sera acquitté en offrant des baptêmes de l'air aux jeunes handicapés du centre. De cette manière, le club continue à renforcer le lien aviation-population pour démontrer la beauté et la magie de notre sport et ses avantages économiques pour le tissu professionnel local. Ainsi nos terrains seront mieux protégés de l'appétit parfois bien trop vorace de certains promoteurs immobiliers avec parfois l'accord des maires (voir l'affaire de Sallanches, ou plus à l'ouest de Meigs Field à Chicago) qui ne rêvent que d'urbaniser nos chères surfaces. Les clubs auront des arguments économiques concrets pour convaincre les édiles locaux du bien fondé de notre activité.
En revanche, je me demande si nous n'aurions pas dû inviter les élus locaux et négocier un accord publicitaire avec Azo-Evénements afin d'avertir la population du bassin albertvillois de la tenue de ce rallye. Il faut utiliser toutes les occasions pour amener la population locale vers les aérodromes.

Changement de cap

Je me rends compte que je bats en brèche certains sacro-saints principes qui gouvernaient et qui gouvernent parfois nos aéro-clubs. Des associations refusent d'établir des partenariats avec les entreprises afin de préserver l'identité du club. Le principe est compréhensible, mais les difficultés financières, immobilières et autres auxquelles se heurtent quelques fois les petits et les moins petits clubs leur imposent de trouver des solutions originales pour survivre. Il ne s'agit pas de vendre son âme aux marchands du temple, mais bien d'attirer de nouveaux adhérents, gage de longévité, et aussi de prouver aux politiciens locaux l'importance de l'aviation et de ses débouchés dans le paysage économique. De nombreuses entreprises font déjà des dons désintéressés à notre club, ou payent pour placer leur enseigne commerciale dans notre plaquette d'information. Ne pourrions-nous pas imaginer d'autres solutions plus audacieuses : sponsorisation des avions, bourses d'entreprises pour la formation de jeunes pilotes, subventions pour les stages d'instructeurs ou des formations spécifiques, etc ? Je crois sincèrement que les aéro-clubs doivent investir du temps et de l'argent dans le marketing de leurs activités. Cette démarche pourtant essentielle est souvent inexistante. Elle peut, d'après moi, rapporter quelques dividendes financiers, humains et aéronautiques. ■

Un grand merci aux lecteurs d'Aviasport pour continuer à soutenir ma croisade pour les dons de moelle osseuse. Salomon et Saab adopteront-ils la générosité dont font preuve nos lecteurs ? Plus d'informations sur le site http://desirs.ailes.free.fr que j'ai créé pour mes deux enfants, Jérémie et le Benj.

→ Anecdote

Durant les prises en main des voitures Saab, un avion d'un aéro-club voisin s'est annoncé pour un atterrissage sur le terrain. Après avoir entendu à la radio les intentions du pilote qui était à trois nautiques, notre chef-pilote Jacques Dubourgeat lui a fait remarquer que son intention de venir nous rendre visite était louable, mais qu'un Notam avertissait la communauté aéronautique internationale que le terrain était fermé. Que celui qui n'a jamais péché en ne consultant pas les Notams avant de s'envoler jette la première pierre à ce pilote. Ceci pour dire que la piste était fermée, sauf pour les hélicoptères, et que l'aéro-club dans sa grande sagesse est resté pendant toute la manifestation à l'écoute de la fréquence aérodrome 123.5.



© Gilles Barmaverain